

## Master Interdisciplinaire des Mondes de l'Antiquité

Séminaire commun interdisciplinaire du 20 octobre 2022 Collège Doctoral Européen  
(amphithéâtre)

**Michele Cutino (Théologie catholique) :**

« De l'État-religion à la religion d'État. Le service militaire et l'objection de conscience<sup>1</sup> après le tournant constantinien. »

**Lact. *mort.pers.* 48, 2 -12**

« Nous, l'empereur Constantin, et nous, l'empereur Licinius, nous étant assemblés à Milan pour traiter des choses qui concernent le bien et la tranquillité publique, nous avons cru devoir commencer par ce qui regarde le culte des dieux. Ainsi nous permettons aux chrétiens et à toutes sortes de personnes de suivre telle religion qu'il leur plaira, afin que tout ce qu'il y a de divin au céleste séjour soit à jamais propice et bienveillant à nous et à nos sujets. Nous avons donc cru, et avec beaucoup de raison, que nous devons permettre à chacun de suivre le culte qui aurait le plus de rapport à son inclination, afin que cette souveraine divinité, à la religion de laquelle nous rendons volontairement nos respects, nous continue sa protection et sa faveur ».

**L'ambiguïté par rapport à *militare/bellare***

**Concile d'Arles (314), canon 3**

de his qui arma proiciunt in pace, placuit abstineri eos a communione

« Pour ceux qui mettent bas les armes en temps de paix, il a été décidé de les tenir à l'écart de la communion ».

**Concile de Nicée (325), Canon 12**

« Ceux qui appelés par la grâce et obéissant au premier mouvement ont déposé leur ceinturon, mais qui ensuite semblables à des chiens sont revenus à leurs vomissements, au point que certains ont même donné de l'argent et des présents pour être réintégrés dans le service public, ceux-là devront rester trois ans parmi les *audientes* et dix ans parmi les *substrati*. Mais pour ces pénitents il faut avoir soin d'étudier leurs sentiments et leur genre de contrition; en effet, ceux d'entre eux qui avec crainte et des larmes accompagnées de soumission à la pénitence et de bonnes œuvres, montrent ainsi par des faits la sincérité d'un retour réel, après avoir accompli le temps de leur pénitence parmi les *audientes*, pourront être admis à prier avec les fidèles, et il dépend même de l'évêque de les traiter avec quelque plus d'indulgence. Quant à ceux qui supportent avec indifférence la pénitence imposée et pensent que cette sorte d'admission à l'Église suffit à leur retour, ceux-là seront tenus de faire tout le temps prescrit. »

**La philanthropie du prince**

**Eus. *HE V prol.***

Ἄλλοι μὲν οὖν ἱστορικὰς ποιοῦμενοι διηγήσεις, πάντως ἂν παρέδωκαν τῇ γραφῇ πολέμων νίκας καὶ τρόπαια κατ' ἐχθρῶν στρατηγῶν τε ἀριστείας καὶ ὀπλιτῶν ἀνδραγαθίας, αἵματι καὶ μυρίοις φόνοις παίδων καὶ πατρίδος καὶ τῆς ἄλλης ἔνεκεν περιουσίας μιανθέντων· [4] ὁ δέ γε τοῦ κατὰ θεὸν πολιτεύματος διηγηματικὸς ἡμῖν λόγος τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς τῆς κατὰ ψυχὴν εἰρήνης εἰρηνικωτάτους πολέμους καὶ τοὺς ἐν τούτοις ὑπὲρ ἀληθείας μᾶλλον ἢ πατρίδος καὶ μᾶλλον ὑπὲρ εὐσεβείας ἢ τῶν φιλτάτων ἀνδρισσάμενους αἰωνίαις ἀναγράφεται στήλαις, τῶν εὐσεβείας ἀθλητῶν τὰς ἐνστάσεις καὶ τὰς πολυτλήτους ἀνδρείας

---

<sup>1</sup> E. Butturini, *La non-villenza nel cristianesimo dei primi secoli La croce e lo scettro*, Torino 1986; *Dalla non-villenza evangelica alla chiesa costantiniana*, Fiesole 1990.

τρόπαιά τε τὰ κατὰ δαιμόνων καὶ νίκας τὰς κατὰ τῶν ἀοράτων ἀντιπάλων καὶ τοὺς ἐπὶ πᾶσι τούτοις στεφάνους εἰς αἰώνιον μνήμην ἀνακηρύττων.

« D'autres, dans leurs récits historiques, se sont bornés à transmettre par écrit les victoires et les trophées enlevés aux ennemis, la vaillance des chefs et le courage des soldats qui ont souillé leurs mains de sang, en des meurtres nombreux, à cause de leurs enfants, de leur patrie et de leurs autres intérêts. [4] Le livre où nous exposons la manière de se conduire selon Dieu, inscrira sur des colonnes éternelles les luttes très pacifiques pour la paix de l'âme, ainsi que les hommes qui ont eu le courage d'y préférer la vérité à la patrie et la religion aux êtres les plus chers. Il proclamera les résistances des athlètes de la religion, les vaillances qui ont supporté tant d'épreuves, les trophées ravis aux démons, les victoires remportées sur les adversaires invisibles, et les couronnes obtenues après tout cela pour un immortel souvenir ».

### **Eus. Vita Const. II, 13<sup>2</sup>**

Οὕτω μὲν δὴ βασιλεὺς ἄγειν ἑαυτὸν τε καὶ τὸν αὐτοῦ στρατὸν ἐν ταῖς τῶν πολέμων παρατάξει καὶ πάλαι πρότερον εἰώθει, τὸν ἑαυτοῦ θεὸν πρὸ τῆς ψυχῆς ἀεὶ τιθέμενος καὶ πάντα ταῖς αὐτοῦ βουλαῖς πράττειν διανοούμενος ἐν εὐλαβείᾳ τε τιθέμενος τὸν τῶν πολλῶν θάνατον. Ἐνθεν οὐ μᾶλλον τῆς τῶν οἰκείων ἢ τῶν ἐχθρῶν προϋνοεῖ σωτηρίας. Διὸ καὶ κρατήσασιν ἐν μάχῃ τοῖς οἰκείοις τῶν ἀλόγων φειδῶ ποιεῖσθαι παρήνει μὴδ' ἀνθρώπους ὄντας τῆς ὁμογενοῦς φύσεως ἐν λήθῃ γίνεσθαι. Εἰ δὲ καὶ ποτε τῶν ὀπλιτῶν τοὺς θυμοὺς ἀκρατεῖς ἑώρα, χρυσοῦ δόσει τούτους ἐχαλίνου, τὸν ζωγροῦντά τινα τῶν πολεμίων ὠρισμένη χρυσοῦ τιμᾶσθαι προσάπτων ὀλκῆ. Καὶ τοῦτο δέλεαρ ἀνθρώπων σωτηρίας ἢ βασιλέως. εὖρατο σύνεσις, ὥστ' ἤδη μυρίοι καὶ αὐτῶν ἐσώζοντο βαρβάρων, χρυσῶ βασιλέως τὴν ζωὴν αὐτοῖς ἐξωνουμένου.

### **La sacralisation de la guerre**

#### **Eus HE X, 9, 2**

Ὡς γὰρ εἰς ἔσχατα μανίας τὰ κατ' αὐτὸν ἤλαυνεν, οὐκέτ' ἀνεκτὸν εἶναι λογισάμενος βασιλεὺς ὁ τῷ θεῷ φίλος τὸν σώφρονα συναγαγὼν λογισμὸν καὶ τὸν στερρὸν τοῦ δικαίου τρόπον φιλανθρωπία κερασάμενος, ἐπαμῦναι κρίνει τοῖς ὑπὸ τῷ τυράννῳ ταλαιπωρουμένοις, καὶ τό γε πλεῖστον ἀνθρώπων γένος, βραχεῖς λυμεῶνας ἐκποδῶν ποιησάμενος, ἀνασώσασθαι ὀρμᾶται.

Comme Licinius avait poussé les choses contre lui jusqu'à l'excès de la folie, l'empereur ami de Dieu conclut qu'il ne pouvait plus être toléré. Il concerta un sage projet, mêlant aux sentiments d'humanité la manière forte de la justice. Il décide de secourir ceux que le tyran rendait malheureux, et il commence par sauver la grande partie du genre humain en se débarrassant de fléaux peu nombreux.

#### **Eus HE X, 6, 4**

Δι' ὃ δὴ τῷ φιλαγάθῳ μίξας τὸ μισοπόνηρον ὁ τῶν ἀγαθῶν ἀρωγὸς πρόεισιν ἅμα παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεῖ φιλανθρωποτάτῳ, σωτήριον δεξιὰν ἅπασιν τοῖς ἀπολλυμένοις ἐκτείνας· εἶθ' οἷα παμβασιλεῖ θεῷ θεοῦ τε παιδὶ σωτῆρι ἀπάντων ποδηγῶ καὶ συμμάχῳ χρώμενοι, πατὴρ ἅμα καὶ υἱὸς ἄμφω κύκλῳ διελδόντες τὴν κατὰ τῶν θεομισῶν παράταξιν, ραιδίαν τὴν νίκην ἀποφέρονται, τῶν κατὰ τὴν συμβολὴν πάντων ἐξευμαρισθέντων αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ θεοῦ κατὰ γνώμην

Aussi bien, unissant son amour du bien à sa haine pour le mal, celui qui était le secours des gens de bien, s'avance avec son fils Crispus, l'empereur très bienveillant, et il tend un bras sauveur à tous ceux qui périssaient. Puis, comme s'ils avaient Dieu, le roi souverain, et son Fils, le Sauveur, comme guides et comme alliés, le père et le fils divisent leur armée, en forment un cercle contre les ennemis et remportent une victoire aisée. Tous leurs projets leur étaient facilités à souhait par Dieu.

---

<sup>2</sup> Voilà de quelle manière l'Empereur Constantin avait accoutumé depuis longtemps, de se préparer au combat, et d'y animer son armée. Il voulait dépendre si absolument de la volonté de Dieu, qu'en toutes occasions il la préférerait à sa propre vie. Il faisait confiance de répandre beaucoup de sang, et épargnait celui de ses ennemis, aussi bien que celui de ses soldats. Il exhortait les vainqueurs à pardonner aux vaincus. Que s'il reconnaissait que les gens de guerre n'étaient plus maîtres de leur courage, il tâchait de les modérer en leur donnant une certaine somme d'argent pour chaque homme, auquel ils auraient sauvé la vie. Sa libéralité conserva de la sorte, un grand nombre de Romains et d'étrangers.

**Veg. art. mil. II, 5** « Lorsque l'empereur a reçu le nom d'Auguste, on lui doit loyauté, obéissance et service continu, comme à un dieu corporel. Car dans la paix comme dans la guerre, c'est un service rendu à Dieu si l'on est fidèle à celui qui règne par disposition divine ».